

# Ces folles années : 1914 : le pharmacien Louis Juvet

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le 22 juin 41 est la date culminante de l'année, celle de l'«opération Barbarossa» secrètement préparée par Berlin depuis 10 mois. Ce jour-là, 150 divisions allemandes et 40 divisions d'armées alliées au Reich - Roumanie, Italie -, attaquent l'URSS.

Hitler s'explique: «Depuis une vingtaine d'années, les Juifs et les Bolchéviques au pouvoir à Moscou s'efforcent de mettre à feu non seulement l'Allemagne, mais toute l'Europe». Toujours selon Hitler, l'URSS se serait entendue avec l'Angleterre pour attaquer l'Allemagne... Or, une semaine plus tôt, le 14 juin, l'agence soviétique Tass déclarait «dénudés de tout fondement les bruits propagés sur les intentions agressives de l'Allemagne envers l'URSS». C'est dire si Barbarossa fut mijotée sous une cape de plomb...

### Le clan de l'espoir

Avant de passer les principaux événements de cette année en revue, tournons-nous vers le clan magique de ceux qui, non seulement ne perdaient pas espoir, mais invitaient leurs concitoyens à penser à autre chose qu'à la terreur environnante, et à s'évader par l'esprit en allant, par exemple, au théâtre ou au cinéma, applaudir Guitry, Pagnol, Giono ou notre héros du jour, l'immense Louis Jouvet.

Il n'est pas facile de parler de lui tant il est vrai qu'il possédait tous les talents et qu'il mena une vie follement active d'homme de théâtre et de novateur.

Il est né dans le Finistère, à Crozon, le jour de Noël 1887. Sur son adolescence, on sait assez peu de chose, sinon que la flamme du théâtre s'alluma très tôt dans ses idéaux de vie. Jeune homme il prend une curieuse direction: la pharmacie, et il en reçoit le diplôme. Cela ne dure guère; le théâtre a très vite le dessus. Entretemps il se marie, épouse une demoiselle Collin qui lui donne trois enfants, dont deux filles. Son physique est de ceux qui ne s'oublie pas. Très grand (1 m 82), il a, selon Paul Guth, «une tête de poisson et de Sioux».

Du théâtre il fait un apprentissage méticuleux, touchant à tout, contrôlant tout, les machines, l'éclairage, les décors, l'animation, la mise en scène, les costumes, l'organisation générale, la direction. Sa culture est immense, et les chroniqueurs ont souvent relevé que, rentrant chez lui à 2 heures du matin, il occupe le reste de la nuit à lire, à tout lire. Il commence par

jouer le mélo en banlieue, dans la troupe de Léon Noël. Puis il rencontre le grand Copeau; rencontre décisive: Copeau puis Giraudoux deviennent inséparables du nom de Jouvet. Le succès, Jouvet le connaît vite, ce qui ne l'empêche pas d'être refusé à trois reprises au Conservatoire!

### Valet de chambre du théâtre

En 1910, âgé de 23 ans, il joue au côté de Dullin dans «Les Frères Karamazov», puis Copeau l'engage au Vieux-Colombier où il reste 10 ans comme, disait-il, «valet de chambre du théâtre», voulant préciser par là qu'il s'occupait de tout. Fondateur du «Théâtre d'Action d'Art», il gravit avec passion mais sans bomber le torse, les marches de la renommée. Blessé à la guerre en 1917, il est rappelé à Paris où il organise la saison du Vieux-Colombier puis est envoyé en mission de propagande à New York. Après deux années d'Amérique, il rentre en France et joue des rôles de composition tout en continuant de s'occuper des éclairages et décors de la scène de Copeau. En 23, Hébertot l'appelle à diriger la Comédie des Champs-Élysées: il y monte de nombreuses pièces fameuses, dont «Knock» de Jules Romains, «Siegfried» de Giraudoux, «Malborough» d'Achard. Dès 34, il revient à Giraudoux après s'être installé à l'Athénée. Ce sont alors 300 représentations de «Tessa», presque autant de «La Guerre de Troie n'aura pas lieu» et de «Ondine».

Disons encore que Jouvet, nommé professeur au Conservatoire (!) forme une kyrielle d'élèves à qui il s'échine à enseigner que «le grand théâtre c'est d'abord un beau langage». On le trouve ensuite au Théâtre Français où il réalise avec Bérard une splendide mise en scène de «L'Illusion comique», comédie burlesque peu connue de Corneille.

Et c'est à nouveau la guerre. En 42, les Allemands interdisent à Jouvet de jouer Romains et Giraudoux. Alors Jouvet s'en va, il part pour l'Amérique du Sud, les Antilles, le Mexique où on lui fait fête. En 45 il retrouve Paris avec toujours le même désir qui le taraude: renouveler l'art théâtral, notamment en s'appliquant à rajeunir Molière. Il monte «La

Folle de Chaillot» avec Marguerite Moreno, «Les Bonnes» de Genêt, «Don Juan» de Molière et un extraordinaire «Tartuffe» qui fait couler beaucoup d'encre.

Au cinéma Louis Jovet a tourné 40 films inoubliables, dont «Topaze», «Carnet de Bal», Knock», «Hôtel du Nord», «Entrée des Artistes», «Volpone», «Quai des Orfèvres» etc. «Volpone», mis en route 10 ans plus tôt, terminé en 41 par Tourneur, réunit autour de Jovet Harry Baur, Dullin, Ledoux, Jacqueline Delubac, et remporte un immense succès.

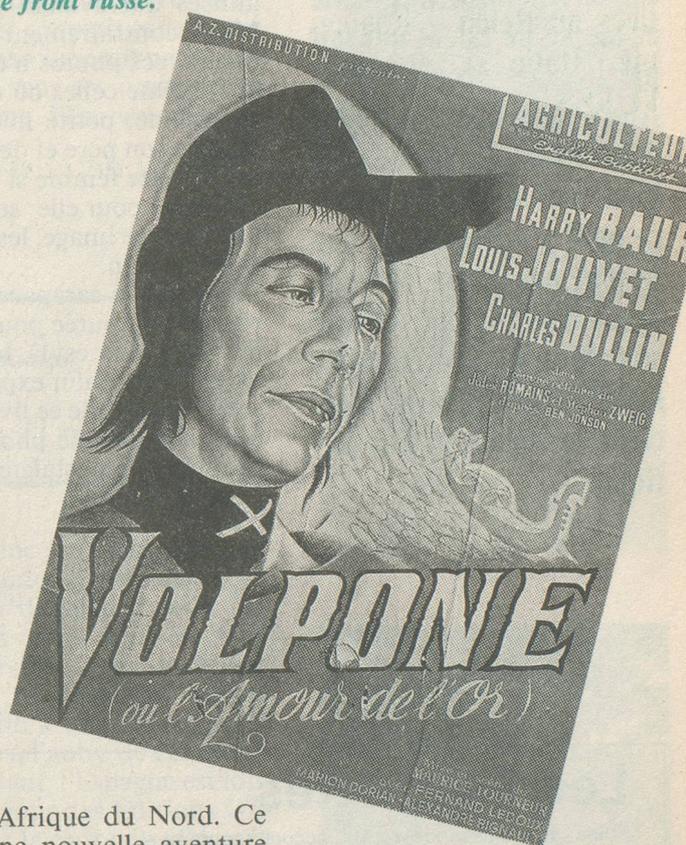
Le géant Louis Jovet meurt à Paris, comme son idole Jean-Baptiste Poquelin dit Molière, au théâtre, derrière le rideau rouge, à 64 ans. Telles sont quelques étapes d'une éblouissante carrière qui ne nous fait, hélas, pas oublier le fracas des canons et les cris des victimes. Mais évitons de nous attarder sur cette sale guerre qui s'étend déjà à l'Asie et à l'Afrique.

### L'Amérique prête à bondir

Alors que la Bulgarie adhère au pacte tripartite le 1<sup>er</sup> mars et laisse passer les troupes allemandes sur son territoire en direction de la Grèce, les Etats-Unis adoptent la loi prêt-bail qui donne à son président la possibilité d'armer et de ravitailler les pays luttant pour la démocratie. Grèce et Yougoslavie sont envahies début avril. Le 14 avril, Roosevelt rencontre Churchill; la Charte de l'Atlantique va naître. En France, où Darlan a remplacé Laval, la chasse aux Juifs se poursuit et la Ligue des Volontaires est créée. Cependant que le Reich occupe la Crète, les Britanniques coulent le «Bismarck» au large de Brest. En Russie l'armée de Hitler progresse et la ligne Staline est percée. Au bout du monde, les Japonais débarquent en Indochine alors que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne bloquent les avoirs des envahisseurs. Enfin, le 11 août est une date chargée d'espoir: Churchill et Roosevelt signent la Charte de l'Atlantique qui fixe les buts de guerre des Alliés. Début septembre Staline réclame l'ouverture d'un second front; les Allemands commencent le siège de Léningrad et occupent Odessa dans le sud. Staline prend les rênes le 22 octobre et devient généralissime de l'Armée rouge. Commence alors la bataille pour Moscou; c'est un échec allemand par 36 endessous de zéro. Début décembre, désastre pour les Américains à Pearl Harbour où, sans avertissement, les Japonais détruisent une partie de la flotte US et pénètrent en Malaisie et en Thaïlande. Le 11 décembre, l'Allemagne et l'Italie déclarent la guerre aux Etats-Unis. Dans quelques mois, les troupes américaines



*Les Allemands sur le front russe.  
Un canon lourd  
pillonne Léningrad.*



débarqueront en Afrique du Nord. Ce sera le début d'une nouvelle aventure sanglante qui, pour les conquérants de l'Axe aura bientôt un goût de cendre. 1941 a aussi vu l'occupation de la Syrie et du Liban par les forces franco-anglaises. Du côté germano-italien, cela commence à sentir le roussi...

Une mort célèbre en 41, celle du philosophe Henri Bergson, «un des grands artistes de la pensée humaine» selon Pierre Brisson: un homme qui a «réconcilié l'intelligence et le sentiment». Quant à Rudolf Hess, lieutenant du «Führer», il a atterri en Ecosse le 14 mai, porteur, paraît-il, d'un message de paix...

*L'affiche de «Volpone, ou l'Amour de l'Or» réalisé en 1941 par Maurice Tourneur. Louis Jovet y figure, superbe.*

*Documents Roger-Viollet, Paris.*